

À SA MUSE

ODE XXXVI

Plus dur que fer j'ay finy cest^a ouvrage³,
 Que l'an dispos à demener les pas⁴,
 Que^b l'eau rongearde⁵, ou des freres⁶ la rage,
 Qui rompent tout, ne^c ru'ront point à bas.

5 Le mesme jour que le dernier trespas^{d7}
 M'assoupira d'un somme dur, à l'heure
 Sous le tombeau tout Ronsard n'ira pas,
 Restant de luy la part qui est meilleure⁸.

Tousjours tousjours, sans que jamais je meure,
 10 Je voleray tout vif par l'Univers⁹,
 Eternisant les champs¹⁰ où je demeure
 De mes Lauriers honorez et couvers^e :
 Pour avoir joint les deux Harpeurs divers¹¹
 Au doux babil de ma lyre d'yvoire,
 15 Qui se sont faits Vandomois^f par mes vers.

Sus donque, Muse, emporte au ciel la gloire¹²
 Que j'ay gagnée, annonçant la victoire
 Dont à bon droit je me voy jouyssant :
 Et de Ronsard^g consacre la memoire,
 20 Ornant son front d'un Laurier verdissant.